

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2012-2013

7 MAI 2013

**Proposition de loi modifiant la loi du 8 juin 2006 réglant des activités économiques et individuelles avec des armes, en ce qui concerne le marquage et le conditionnement des munitions conçues spécifiquement pour les armes destinées à un usage exclusivement militaire**

(Déposée par Mmes Nele Lijnen  
et Vanessa Matz)

## DÉVELOPPEMENTS

**Introduction : le rôle des munitions dans le commerce des armes et l'importance d'un meilleur contrôle**

La présente proposition de loi vise à améliorer le traçage des munitions conçues pour les armes destinées à un usage exclusivement militaire. Généralement, lorsque nous parlons d'exportations d'armes, nous pensons uniquement aux armes à feu. Dans ce domaine, la Belgique se maintient invariablement dans le top quinze des pays exportateurs à l'échelle internationale et, d'après le *Small Arms Survey* (1), elle s'est même hissée à la quatrième place en 2006. Or, les munitions aussi sont un secteur à part entière de l'industrie de l'armement et doivent donc également faire l'objet de dispositions légales rigoureuses.

Depuis un certain temps déjà, on s'emploie à améliorer la traçabilité des armes produites dans notre pays. En vertu de la réglementation en vigueur au sein de l'Union européenne, toute arme doit être dotée d'un code de traçabilité unique, mais cela ne vaut pas pour les cartouches. En ce qui concerne les armes à feu, il

# BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2012-2013

7 MEI 2013

**Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 8 juni 2006 houdende regeling van economische en individuele activiteiten met wapens met betrekking tot het markeren van munitie die specifiek ontworpen is voor wapens bestemd voor uitsluitend militair gebruik en hun verpakking**

(Ingediend door de dames Nele Lijnen  
en Vanessa Matz)

## TOELICHTING

**Inleiding : de rol van munitie binnen de wapenhandel en het belang van een betere controle**

Dit wetsvoorstel heeft tot doel de tracering van munitie voor wapens ontworpen voor uitsluitend militair gebruik beter mogelijk te maken. Wanneer we spreken over wapenexport, denken we meestal enkel aan vuurwapens. Hierin staat België op internationaal vlak stevast in de top vijftien. In 2006 stond ons land volgens *Small Arms Survey* (1) zelfs op de vierde plaats. Toch is ook munitie een volwaardig onderdeel van deze industrie, en dus is er ook nood aan degelijke wettelijke bepalingen omtrent munitie.

Er wordt al enige tijd werk gemaakt van een verbetering van de traceerbaarheid van wapens die geproduceerd worden in ons land. Terwijl in de Europese Unie elk vuurwapen moet worden voorzien van een unieke traceerbare code, is dit niet het geval bij patronen. Weliswaar zijn er bij vuurwapens nog

(1) <http://www.smallarmssurvey.org>.

(1) <http://www.smallarmssurvey.org>.

subsiste, il est vrai, aussi bien dans la pratique que dans la législation, certaines lacunes qui font obstacle à la traçabilité — en théorie complète — de chaque arme (ou pièce). Il importe en effet de garantir la traçabilité des armes (et donc aussi des munitions), y compris lorsqu'elles sont destinées à l'exportation. Dans un rapport sponsorisé par la Région wallonne, le GRIP (Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité) ne dit d'ailleurs pas autre chose : « Le marquage donne des informations pour repérer la munition dans une base de données. La nécessité d'un marquage systématique des munitions n'est donc plus à démontrer. C'est une norme de sécurité de base, utile lors de la manipulation des munitions et permettant de limiter les tentatives de détournements. [...] Un marquage adéquat diminuerait fortement le risque associé à la perte de munitions, à leur vol ou à leur introduction sur le marché illicite. Une gestion efficace des munitions ou stocks de munitions sous-entend que le personnel conserverait dans un registre la trace de tout mouvement de munitions (y compris les relocalisations de stock, les transferts intra ou extra-stocks (1).» Il n'existe pas de système obligatoire ou international standard pour le marquage des munitions et le stockage centralisé de ces données (2).

En dépit de cette situation, force est malheureusement de constater que les munitions sont « les grandes absentes de la réglementation internationale et régionale (3) ». Les premières heures et les premiers jours d'un conflit revêtent une importance cruciale pour l'approvisionnement des forces armées. Au fil du temps, la zone de conflit finit pas être saturée en armes. Ce phénomène de saturation ne s'observe toutefois pas pour les munitions : la demande en munitions reste en effet extrêmement forte pendant toute la durée du conflit et elle a même tendance à augmenter de manière exponentielle puisqu'une cartouche ne s'utilise qu'une seule fois. En cas de pénurie de munitions, les combattants chercheront à adapter leurs stratégies afin d'épargner des balles. Ils veilleront à ne pas gaspiller les munitions, ce qui se traduira par une diminution du nombre de morts et de blessés. L'approvisionnement en munitions peut donc avoir un impact sur la durée et l'intensité des hostilités. Dans son rapport de recherche, Jihan Seniora indique aussi qu'au vu de leur présence massive, les munitions peuvent servir de traceurs pour les armes utilisées et qu'elles sont même plus utiles que les armes en termes de traçabilité, même si le traçage est traditionnellement limité aux armes. Le rapport conclut donc à la nécessité de renforcer la législation en matière de munitions.

(1) Martinot P. & Berkol I., «La traçabilité des munitions», *GRIP*, 2008/9, p. 9.

(2) Rapport du groupe d'experts sur le problème des munitions et explosifs du 29 juin 1999.

(3) Seniora, J., *Les munitions : les grandes absentes de la réglementation internationale et régionale*, Note d'analyse du GRIP, 2010, p. 1.

hient in de praktijk en de wetgeving om de theoretische 100% traceerbaarheid van elk wapen (onderdeel) te bereiken. Het is immers wenselijk dat we wapens (en dus ook munitie) traceerbaar maken, ook wanneer deze voor de export bedoeld zijn. Of zoals GRIP (*Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité*) het stelt in een rapport dat gesponsord werd door het Waalse gewest : « Markeren verschafft informatie die toelaat om munitie te lokaliseren binnen een database. Er kan dus geen twijfel bestaan over de nood aan systematische markering van munitie. Dit is een basis veiligheidsnorm, die helpt bij het behandelen van munitie, maar het helpt ook om pogingen tot illegaal misbruik tegen te gaan. [...] Adequate markering kan het gevaar verbonden met het verlies, de diefstal of de verspreiding op de zwarte markt sterk reduceren. Effectief beheer van munitie, of munitie voorraden, impliceert dat personeel in staat moet zijn om munitie, inclusief transfers, te traceren aan de hand van een register (1).» Er bestaat geen verplicht of internationaal gestandaardiseerd systeem voor het markeren van munitie en de centrale opslag van deze data (2).

Ondanks deze vaststellingen moeten we jammer genoeg vaststellen dat munitie « de grote afwezige bij internationale en regionale reglementeringen » (3) is. De eerste uren en dagen van een conflict zijn cruciaal voor de bewapening van de strijdkrachten. In tegenstelling tot wapens, die na verloop van tijd een verzadigingspunt bereiken, blijft de nood aan enorme hoeveelheden munitie permanent. De vraag naar munitie groeit zelfs exponentieel, daar een patroon maar een keer gebruikt kan worden. Bij een gebrek aan munitie zullen de strijdsters hun strategieën aanpassen om kogels te sparen. Ze zullen minder munitie verspillen, en er zullen ook minder gewonden en doden vallen. De hoeveelheid kogels kan dus een impact hebben op de duur en de intensiteit van een conflict. Seniora merkt in haar onderzoeksrapport ook op dat munitie, door haar massale aanwezigheid, kan helpen bij het traceren van de gebruikte wapens. Meer nog, met betrekking tot de tracing is munitie veel nuttiger dan wapens, hoewel we traditioneel tracing tot wapens beperken. Het onderzoek sluit dan ook af met een pleidooi voor een sterkere wetgeving omtrent munitie.

(1) Martinot, P. & Berkol, I. «The Traceability of Ammunition», *GRIP*, 2008/9, blz. 9.

(2) Verslag van de groep van experts over het probleem van munitie en explosieven van 29 juni 1999.

(3) Seniora, J., *Les munitions : les grandes absentes de la réglementation internationale et régionale*, Note d'analyse du GRIP, 2010, blz. 1

Ces dernières années, on a fait aussi, dans notre pays, le douloureux constat que des armes exportées peuvent tomber entre de mauvaises mains alors qu'elles ont été vendues sous licence. Citons à cet égard l'affaire de la livraison d'armes au régime libyen, dont la valeur s'élevait à 17,9 millions d'euros. À la chute du régime, une énorme quantité de ces armes et munitions a disparu. Les deux camps belligérants s'en sont emparés et les ont utilisées de manière illégale. Des armes et munitions de fabrication belge ont fait leur apparition peu de temps après dans d'autres conflits, par exemple en Syrie et au Mali. Les armes et munitions que divers pays — dont le nôtre — ont livrées à la Libye se répandent comme une tache d'huile dans toute la région (1) et elles y sèment la mort et la désolation. Elles concourent directement à l'instabilité au Niger et elles ont contribué aux terribles événements qui secouent actuellement le Mali (2). Nous devons garder à l'esprit que la revente illégale d'armements provenant de notre pays nuit à notre image. À cet égard, Duquet et Van Alstein indiquent qu'à l'échelle mondiale, le commerce illégal des armes légères et de petit calibre représenterait, selon des estimations, entre 10 et 20 % du commerce total de ces armes. [...] En Belgique, on ne dispose pas d'informations très pointues sur les sources et la nature du commerce illégal des armes à feu (3). On peut donc raisonnablement considérer que ce qui est vrai pour les armes l'est aussi pour les munitions. Les munitions illégales sont cruciales pour la capacité des groupes armés et des terroristes à s'engager dans la violence armée et l'entretenir (4). Il faut donc prendre aussi des mesures pour lutter contre ces détournements d'armes (et contre les actes de violence qu'ils induisent). Le traçage des armes à feu et des munitions nous permet d'avoir une idée de la diffusion de celles-ci. Plus la transparence sera grande, plus il sera possible d'incriminer des États ou des régimes lorsqu'il s'avère que des armes et des munitions tombent entre de mauvaises mains, à la suite ou non d'une revente — illicite en vertu du contrat d'exportation existant — à des tiers.

Le problème de la traçabilité se pose donc avec plus d'acuité pour les munitions que pour les armes. En dépit du lien indissociable entre les armes et les munitions — dépourvue de munitions, une arme est en effet inutilisable — le cadre légal est sensiblement moins développé pour les munitions que pour les armes. Or, qu'il s'agisse d'une arme ou d'une munition, la finalité du traçage est la même : tenir le matériel à

(1) Voir également à ce sujet la note S/2012/163 du président du Conseil de sécurité des Nations unies du 20 mars 2012.

(2) Le Parlement a accordé une certaine attention à ces pratiques (voir, par exemple, les questions orales n°os 5-347, 5-464, 5-680 et 5-812).

(3) Duquet N. & Van Alstein M., *Vuurwapens. Handel, bezit en gebruik*, Acco, 2011, p. 154.

(4) Anders H., *Contrôles des stocks de munitions : des avancées à l'échelle mondiale*, Note d'analyse du GRIP, 2008, p. 3.

De afgelopen jaren werd ook in ons land pijnlijk duidelijk dat uitgevoerde wapens, hoewel ze verkocht werden met een vergunning, toch in verkeerde handen kunnen vallen. Denk hierbij bijvoorbeeld aan de affaire met de levering van wapentuig aan het Libische regime met een waarde van 17,9 miljoen euro. Toen het regime ten onder ging, verdwenen ook massaal wapens en munitie. Vervolgens werden deze op illegale wijze gebruikt door beide kanten van het conflict. Niet veel later doken Belgische wapens en munitie op in andere conflicten, bijvoorbeeld in Syrië en Mali. De wapens en munitie die diverse landen, waaronder ons land, aan Libië hebben geleverd, deinen als een olievlek uit over heel de regio (1) en ze brengen er dood en verderf. Ze dragen rechtstreeks bij tot onstabiliteit in Niger en ze hebben bijgedragen tot de vreselijke toestanden die heden in Mali plaatsvinden (2). We moeten blijven beseffen dat de illegale doorverkoop van wapentuig afkomstig uit ons land negatief afstraalt op het imago van België. Duquet en Van Alstein merken in dit verband op : «Op wereldschaal wordt de omvang van de illegale handel in kleine en lichte wapens geschat op 10 tot 20 % van de totale handel in deze wapens. [...] In België bestaat er weinig analytisch inzicht in de bronnen en aard van de illegale vuurwapenhandel (3).» Het is dus redelijk om aan te nemen dat we dit besluit kunnen doortrekken naar munitie. Illegale munitie is cruciaal voor gewapende bendes en terroristen om actie te ondernemen en om dit te blijven doen (4). Verdere maatregelen om deze zwendel (en het daarmee verbonden geweld) tegen te gaan zijn dus nodig. Tracing van vuurwapens en munitie laat ons toe om enig zicht te krijgen op de verspreiding ervan. Hoe groter de transparantie, hoe groter de mogelijkheid om staten of regimes aansprakelijk te maken wanneer blijkt dat materiaal in verkeerde handen is gevallen, al dan niet na een onwettige doorverkoop aan derden die niet toegelaten is onder een bestand exportcontract.

Nog sterker dan de traceerbaarheid van wapens zijn dus de gebreken bij de traceerbaarheid van munitie. Hoewel wapens en munitie onlosmakelijk met elkaar verbonden zijn, een wapen is immers vrij nutteloos zonder kogels, is het wettelijk kader rond munitie veel minder uitgewerkt. Toch is de logica achter tracing hetzelfde voor wapens en munitie : tracing mogelijk maken haalt wapens voor een stuk uit de illegali-

(1) Zie hierover ook Nota S/2012/163 van de voorzitter van de VN-Veiligheidsraad van 20 maart 2012.

(2) Deze praktijken kregen enige aandacht in het Parlement (zie bijvoorbeeld mondelinge vragen 5-347, 5-464, 5-680 en 5-812).

(3) Duquet, N. & Van Alstein, M., *Vuurwapens. Handel, bezit en gebruik*, Uitgeverij Acco, 2011, blz. 154.

(4) Anders H., *Contrôles des stocks de munitions : des avancées à l'échelle mondiale*, Note d'analyse du GRIP, 2008, blz. 3.

l'écart des circuits illicites (1). Les armes illégales aussi ont besoin de munitions et il faut donc sortir ces dernières de l'illégalité. La présente proposition de loi entend y parvenir en instaurant le marquage des munitions. À l'heure actuelle, il est possible d'identifier l'origine des munitions grâce à la boîte dans laquelle elles sont vendues. Mais, une fois que les munitions en sont sorties, leur traçage devient difficile, voire impossible (2). L'instauration d'un marquage rigoureux des munitions représente donc clairement un pas important dans la bonne direction. Les munitions ont une durée de conservation limitée dans le temps; elles nécessitent en effet des conditions de stockage optimales. On peut donc supposer qu'un marquage adéquat des munitions contribuera à limiter dans le temps la prolifération des munitions illégales puisque seules les munitions ayant fait l'objet d'un marquage subsisteront.

Un marquage adéquat des munitions présente aussi un autre avantage. Il permet en effet d'effectuer une (première) distinction entre les munitions de qualité supérieure — qui correspondent aux normes citées plus loin — et les munitions de qualité inférieure. Le marquage permet aussi de connaître avec précision la durée de conservation des munitions et, partant, le moment où elles doivent être détruites. En effet, une fois que leur durée de conservation a expiré, les munitions risquent de devenir instables et leur usage peut s'avérer dangereux. Les munitions doivent être protégées à tout moment des températures extrêmes, de l'humidité et des fortes vibrations. Il faut donc les stocker dans des conditions de sécurité optimales (3).

#### **Cadre terminologique concernant les munitions, le marquage et le traçage**

En résumé, on entend par « munitions » :

- les cartouches et autres objets destinés à ou conçus pour tirer des projectiles ou répandre des substances toxiques, des gaz asphyxiants, paralysants ou lacrymogènes, ou toute autre substance similaire au moyen d'une arme à feu;

- les projectiles destinés à être tirés au moyen d'une arme à feu dont le fonctionnement ne repose pas

(1) À titre d'exemple : le nombre d'armes illicites en Belgique a été estimé, en 2006, entre 720 000 et 1 220 000. Les années suivantes, la police a constaté dans ses statistiques une hausse de la possession illicite d'armes. «En 2007, 1 382 cas de détention illicite d'armes à feu, de munitions et d'explosifs ont été constatés. C'est deux fois plus qu'entre 2002 et 2007.» (traduction) Source : Duquet N. & Van Alstein M., *op. cit.*, p. 146.

(2) On constate que, dans la pratique, les groupements terroristes sortent souvent les munitions de leur boîte, car ils n'ont pas les moyens logistiques d'emporter de grandes quantités de munitions.

(3) Anders H., *op. cit.*, p. 2.

teit (1). Illegale wapens hebben evenzeer kogels nodig, dus is het ook noodzakelijk om deze uit de illegaliteit te halen. Dit wetsvoorstel wil dit bewerkstelligen via de markering van de munitie zelf. Op dit moment kan men de afkomst traceren via de doos waarin de munitie verkocht wordt. Eenmaal de patronen uit de doos gehaald zijn, is tracing vrijwel onmogelijk (2). Een verregaande markering van de munitie zelf is dus duidelijk een stevige stap in de goede richting. Munitie is slechts beperkt in de tijd houdbaar, mede door de nood aan correcte stockeringsomstandigheden. Daarom kunnen we verwachten dat, indien de munitie adequaat gemarkeerd wordt, het ongebreideld verspreiden van illegale munitie doorheen de tijd zal afnemen doordat enkel nog gemarkeerde munitie overblijft.

Een correcte markering van munitie levert nog een ander voordeel op. Het laat toe om een (eerste) onderscheid te maken tussen kwalitatief hoogstaande munitie, die overeenstemt met de normen die later aangehaald worden, en munitie van inferieure kwaliteit. Ook maakt het onder meer duidelijk wanneer munitie niet langer houdbaar is, waardoor het vernietigd moet worden. Eenmaal «vervallen» loopt men immers het risico dat munitie onstabiel wordt, en het gebruik ervan zelfs gevaarlijk. Munitie moet ten alle tijden beschermd worden tegen extreme temperaturen, vochtigheid en zware trillingen. Een goede beveiliging is een logische vereiste (3).

#### **Een terminologisch kader omtrent munitie, markering en tracing**

Onder munitie verstaan we bondig het volgende :

- patronen en andere voorwerpen, die bestemd of geschikt zijn om een projectiel of giftige, verstikkende, weerloasmakende, traanverwekkende of een soortgelijke stof door middel van een vuurwapen af te schieten of te verspreiden;
- projectielen bestemd om afgeschoten te worden door middel van een vuurwapen waarvan de werking

(1) Ter illustratie : in 2006 werd het aantal illegale wapens in België geschat tussen 720 000 en 1 220 000 wapens. Politie stelde in de jaren daarna in haar statistieken een stijging in het illegaal wapenbezit vast. «In 2007 werden 1 382 gevallen van illegaal bezit van vuurwapens, munitie en springstoffen vastgesteld. Dit komt neer op een verdubbeling van het aantal vastgestelde gevallen tussen 2002 en 2007.» Bron : Duquet, N. & Van Alstein, M. *op. cit.*, blz. 146.

(2) Hierbij kan opgemerkt worden dat men in de praktijk merkt dat terroristische groeperingen vaak de munitie uit de doos halen omdat ze niet de logistieke middelen hebben om grote hoeveelheden munitie mee te dragen.

(3) Anders H., *op. cit.*, blz. 2.

sur un processus physique tel que l'air comprimé, le gaz comprimé ou un dispositif à ressort (1).

La loi définit la munition comme un ensemble comprenant une douille, une amorce, une charge de poudre et un ou plusieurs projectiles (2).

La présente proposition de loi vise à permettre un meilleur marquage des munitions destinées aux armes conçues pour un usage exclusivement militaire ou, comme la loi le précise elle-même, aux «armes conçues exclusivement à usage militaire, telles que les armes à feu automatiques, les lanceurs, les pièces d'artillerie, les roquettes, les armes utilisant d'autres formes de rayonnement que celles visées au 1°, les munitions conçues spécifiquement pour ces armes, les bombes, les torpilles et les grenades (3)».

On entend par «marquage» «l'application de marques distinctives sur la munition et sur sa boîte d'emballage (4)». Les marquages peuvent être utiles pour identifier une arme, mais ils peuvent aussi être très instructifs en ce qui concerne les risques potentiels ou l'ancienneté d'une munition. L'utilisation inappropriée de balles peut avoir des conséquences catastrophiques. Le marquage peut aussi consister en une combinaison de couleurs, de texte et/ou de symboles. Le marquage est généralement apposé sur le culot. Les poinçons sur le culot peuvent être très instructifs en termes d'information, mais ils ne sont pas obligatoires au niveau international. Pourtant, le poinçonnage d'une cartouche (sur le culot) est très utile : il permet de communiquer de nombreuses informations, même sur un espace très limité. En outre, ces informations peuvent difficilement être effacées par des personnes mal intentionnées. L'on pourra bien sûr toujours essayer de rendre le poinçon moins lisible, à coups de marteau par exemple; c'est non seulement dangereux (risque d'explosion) mais aussi très peu pratique, car il faudrait le faire pour des milliers de balles en même temps (5).

Des munitions homogènes qui sont produites dans un délai limité sont généralement comptées en un seul et même lot (6) à numéro unique. Cette répartition en lots est normalement effectuée par le fabricant, qui ajoute les données suivantes : un numéro de série désignant le fabricant, les initiales du fabricant et l'année de production. Ce système présente des avantages tant en ce qui concerne la comptabilité que pour le suivi de la distribution. S'il apparaît qu'une

(1) De Baene E. & Chainiaux P., *De Wapenwet*, Politeia, 2008.

(2) Loi du 8 juin 2006 réglant des activités économiques et individuelles avec des armes, article 2, 20°.

(3) Même loi, article 3, § 1<sup>er</sup>, 3°.

(4) Martinot P. & Berkol I., *op. cit.*, p. 6.

(5) Carle C., «Small arms ammunition : light at the end of the barrel?», *Disarmament Forum*, 1, 2006, p. 52.

(6) Dans le cas des munitions destinées aux armes à feu de petit calibre, un lot peut comprendre jusqu'à 500 000 cartouches.

niet berust op een natuurkundig proces zoals lucht-, gas- of veerdruk (1).

De wet omschrijft munitie als volgt : een geheel bestaande uit een huls, een slaghoedje, een kruitlading en een of meer projectielen (2).

Dit wetsvoorstel beoogt een betere markering van munitie voor wapens ontworpen voor uitsluitend militair gebruik. Of zoals de wet het zelf omschrijft : «wapens ontworpen voor uitsluitend militair gebruik, zoals automatische vuurwapens, lanceertoestellen, artilleriestukken, raketten, wapens die gebruik maken van andere vormen van straling dan die bedoeld onder het 1°, munitie die specifiek is ontworpen voor die wapens, bommen, torpedo's en granaten (3).»

Met markeren bedoelen we het volgende : «het aanbrengen van onderscheidende markeringen op de munitie en de doos waarin deze verpakt is (4)». De markeringen kunnen helpen bij identificatie, maar kunnen ook zeer informatief zijn in verband met mogelijke gevaren of de leeftijd. Het verkeerde gebruik van kogels kan desastreus zijn. De markering kan bestaan uit een combinatie van kleuren, tekst en/of symbolen. Vaak gebeurt de markering op de bodem. Bodemstempels kunnen zeer informatief zijn, maar het plaatsen ervan is internationaal niet verplicht. Toch is een bodemstempel op een patroon zeer nuttig : ondanks de beperkte ruimte kan veel informatie meegedeeld worden. Eveneens is het voor personen met slechte bedoelingen moeilijk om de informatie te verwijderen. Natuurlijk kan men pogingen de bodemstempel onduidelijk te maken door er bijvoorbeeld op te slaan met een hamer. Niet alleen is dit gevaarlijk wegens mogelijk ontploffingsgevaar, het is tevens bijzonder onpraktisch omdat men dit zou moeten doen voor duizenden kogels tegelijk (5).

Homogene munitie die binnen een beperkte tijdsduur geproduceerd wordt, wordt meestal gerekend binnen een en hetzelfde lot (6) met een uniek lotnummer. Dit loten gebeurt normaal door de fabrikant, die de volgende gegevens toevoegt : een serienummer dat de fabrikant aanwijst, initialen van de fabrikant en het productiejaar. Dit systeem levert zowel voordelen op voor de boekhouding als voor het opvolgen bij distributie. Veiligheidshalve kan men defecte munitie

(1) De Baene, E. & Chainiaux, P., *De Wapenwet*, Politeia, 2008.

(2) Wet van 8 juni 2006 houdende regeling van economische en individuele activiteiten met wapens, artikel 2, 20°.

(3) Dezelfde wet, artikel 3, paragraaf 1, 3°.

(4) Martinot P. & Berkol I., *op. cit.*, blz. 6.

(5) Carle C., «Small arms ammunition : light at the end of the barrel?», *Disarmament Forum*, 1, 2006, blz. 52.

(6) Bij munitie voor kleinere vuurwapens kan een lot tot wel 500 000 patronen bevatten.

partie d'un lot est défectueuse, il est possible de rappeler les munitions concernées pour des raisons de sécurité (1).

Le traçage est un processus distinct qui est indissociablement lié au marquage, ce qui constitue en soi une condition nécessaire mais non suffisante d'un traçage réussi. Le traçage permet de suivre des munitions rétrospectivement par diverses méthodes, depuis la production jusqu'à la destination finale, via plusieurs transferts. Au même titre que le marquage (moyennant le stockage des données dans une base de données centrale), un traçage adéquat constitue une sécurité supplémentaire dans la lutte contre les transferts illégaux. Le marquage des munitions, combiné à des enquêtes approfondies sur la revente, permet de se faire une idée de la distribution (illégale) des munitions. Dans les pays où la gestion des munitions laisse à désirer, le traçage par marquage des lots peut constituer un premier *back-up* de qualité (2). Il est toutefois possible de prévoir un meilleur marquage que le seul numéro de lot (*cf. infra*).

Bien qu'il existe déjà un certain nombre de dispositions en matière de marquage et de traçage des munitions sur le plan international, la législation est axée, pour l'essentiel, sur les armes à feu proprement dites. Cela ne signifie pas qu'il n'y ait pas encore de directives ou de règles internationales (*cf. infra*), mais il reste une marge d'amélioration évidente, y compris au niveau belge. Comme on l'a déjà indiqué, il existe au niveau international toute une série de normes et de bonnes pratiques, plutôt que des obligations concrètes. Toutefois, l'Union européenne est favorable à un marquage uniforme, comme elle l'a rappelé avec insistance lors d'une réunion des Nations unies consacrée à la lutte contre le commerce illégal des armes en 2005 (3), mais son appel ne semble pas encore avoir trouvé un écho favorable.

### **Cadre légal national et international relatif aux munitions (ou à leur marquage)**

Il a déjà été souligné précédemment que, contrairement aux armes à feu, les munitions font l'objet d'une attention relativement faible dans la politique internationale. Le marquage des munitions se pratique depuis longtemps et fait déjà l'objet d'un cadre légal, certes limité. Le marquage est souvent réalisé au moyen d'une indication réalisée par poinçonnage sur le culot de la munition. Si la cartouche n'est pas trop endommagée, il est possible de retrouver l'année de production, le fabricant et parfois aussi un numéro de

terugroepen wanneer een deel van een lot fouten blijkt te bevatten (1).

Tracing is een apart proces dat onlosmakelijk verbonden is met markering, wat op zich een noodzakelijke maar niet voldoende voorwaarde voor een geslaagde tracing is. Via tracing kan men retrospectief via diverse methoden munitie opvolgen van de productie tot het eindpunt via verschillende transfers. Net als bij markering (mits opslag van gegevens in een centrale database) is een adequate tracing een extra veiligheid in de strijd tegen illegale transfers. De markeringen op munitie in combinatie met diepgaande onderzoeken naar de doorverkoop, kunnen inzichten geven in de (illegale) verspreiding van munitie. In landen waar het beheer van de munitie twijfelachtig is, kan tracing via lotmarkerung een goede, eerste *back-up* zijn (2). Een betere markering dan enkel het lotnummer is echter mogelijk (zie verder).

Er bestaan internationaal al een aantal bepalingen omtrent de markering en tracing van munitie, doch het merendeel van de wetgeving is gericht op de vuurwapens zelf. Dit betekent niet dat er internationaal nog geen richtlijnen of regels bestaan (zie verder), maar ook op het Belgische niveau is er duidelijk nog ruimte voor aanscherpingen. Zoals eerder aangehaald zijn er internationaal eerder een aantal standaarden en best practices in plaats van concrete verplichtingen. Nochtans is de Europese Unie voorstander van een uniforme markering. Dit werd door de EU bijvoorbeeld benadrukt op een VN meeting ter bestrijding van illegale wapenhandel in 2005 (3), maar voorlopig is er nog niet al te veel gehoor gegeven aan deze oproep.

### **Het nationaal en internationaal wettelijk kader omtrent (de markering van) munitie**

Eerder werd al opgemerkt dat munitie, in tegenstelling tot vuurwapens, relatief weinig aandacht krijgt in de internationale politiek. Munitie markeren wordt al lang gedaan, en er bestaat eveneens reeds een (beperkt) wettelijk kader met betrekking tot de markering van munitie. Vaak gaat het hierbij om een aanduiding (dit wil zeggen een bodemstempel) op de kogelhulzen. Indien het patroon niet al te sterk beschadigd is, kan men het productiejaar, de fabrikant en soms ook een productienummer terugvinden.

(1) Carle C., *op. cit.*, pp. 6-7.

(2) *Ibid.*, pp. 13-14.

(3) <http://www.un.org/events/smallarms2005/memberstates-pdf/UK.pdf>.

(1) Carle C., *op. cit.*, blz. 6-7.

(2) *Ibid.*, blz. 13-14.

(3) <http://www.un.org/events/smallarms2005/memberstates-pdf/UK.pdf>.

production. Les munitions sont le sujet (ou l'un des sujets) des instruments légaux internationaux suivants :

- les normes de l'OTAN relatives au marquage des armes à feu et des munitions, établies par l'Agence OTAN d'entretien et d'approvisionnement (NAMSA) (1);

- les normes de l'OTAN définies dans les accords de normalisation militaire (STANAG) en ce qui concerne l'utilisation, les procédures et les conditions relatives notamment à l'usage militaire d'armes à feu et de munitions (*cf.*, par exemple, les STANAG 4090 et 4383);

- les normes définies dans la Convention inter-américaine contre la fabrication et le trafic illicites d'armes à feu (CIFTA), dont un volet porte sur la fabrication et la diffusion illicites de munitions. Dans la partie consacrée aux munitions, il est demandé de marquer non seulement chaque boîte, mais également toutes les cartouches individuelles afin que chacune d'entre elles puisse être reliée à un lot;

- les normes CIP (2) visant à la standardisation de la qualité des munitions. Chaque boîte de cartouches doit être pourvue d'un cachet attestant du respect des normes de qualité ISO 9000;

- le rapport des Nations unies du 5 novembre 1997 établi par le groupe d'experts gouvernementaux sur les armes de petit calibre (A/52/298) (3), qui reconnaît l'impact de la présence de munitions dans un conflit et la nécessité d'effectuer des contrôles. Cette reconnaissance du rôle des munitions était une première étape indispensable;

- l'Instrument international de traçage (ITI) (4) des Nations unies de 2005, qui vise à standardiser le marquage et le traçage des armes légères et de petit calibre. Les munitions ne sont pas visées par ce document, car les États parties n'étaient pas mandatées pour aborder cette question;

- le rapport des Nations unies du 29 juin 1999 établi par le groupe d'experts sur le problème des munitions et explosifs (A/54/155) (5). Ce document reconnaît le manque d'informations disponibles sur les munitions et les explosifs, dû au manque de transparence des gouvernements. Il contient également une

Munitie is het onderwerp (of is een van de onderwerpen) in de volgende internationale wetteksten :

- de NAVO standaarden met betrekking tot de markering van vuurwapens en munitie, zoals vastgelegd door de *NATO Maintenance and Supply Agency* (NAMSA) (1);

- de NATO STANAG standaarden met betrekking tot gebruik, procedures en voorwaarden bij het militaire gebruik van onder andere vuurwapens en munitie (*cf.* bijvoorbeeld STANAG 4090 en 4383);

- de CIFTA standaarden (*Inter-American Convention Against Illicit Manufacturing of and Trafficking in Firearms*), waarbij de illegale aanmaak en verspreiding van munitie een onderdeel van het verdrag is. In het onderdeel over munitie wordt gevraagd dat niet alleen elke doos maar ook elk patroon gemarkerd wordt, zodat ieder patroon te linken valt aan een lot;

- de CIP (2) standaarden ter standaardisering van de kwaliteit van munitie. Elke doos met patronen moet voorzien zijn met een stempel als bewijs dat voldaan wordt aan de ISO 9000 kwaliteitsstandaarden;

- VN-verslag van de groep van experts over wapens van klein kaliber van 5 november 1997 (A/52/298) (3), dat de impact van de aanwezigheid van munitie bij een conflict erkent, alsook de nood aan controle. Deze erkenning van de rol van munitie was een eerste noodzakelijke stap.

- het *International Tracing Instrument* (ITI) (4) van de VN van 2005 dat poogt de markering en tracing van wapenuig te standaardiseren. Het doet dit niet voor munitie, omdat de lidstaten geen mandaat hadden om dit te bespreken;

- VN-verslag van de groep van experts over het probleem van munitie en explosieven van 29 juni 1999 (A/54/155) (5). Dit document erkent het gebrek aan informatie m.b.t munitie en explosieven, omdat regeringen te weinig transparant zijn. De tekst bevat tevens een aantal suggesties voor verbeteringen, zoals

(1) <http://www.nspa.nato.int/fr/index.htm>.

(2) La Commission internationale permanente pour l'épreuve des armes à feu portatives (CIP) a été créée en vue de standardiser la sécurité des armes à feu et des munitions. Elle est essentiellement constituée de pays européens, dont la Belgique.

(3) <http://daccess-dds-ny.un.org/doc/UNDOC/GEN/N97/301/03/PDF/N9730103.pdf?OpenElement>.

(4) <http://www.poa-iss.org/InternationalTracing/International-Tracing.aspx>.

(5) <http://daccess-dds-ny.un.org/doc/UNDOC/GEN/N99/190/48/IMG/N9919048.pdf?OpenElement>.

(1) Zie <http://www.nspa.nato.int>.

(2) Commission internationale permanente pour l'épreuve des armes à feu portatives — een commissie opgericht ter standaardisering van de veiligheid van vuurwapens en munitie, met voornamelijk leden uit Europa. België is ook lid.

(3) <http://www.un.org/Depts/ddar/Firstcom/SReport52/a52298.html>.

(4) <http://www.poa-iss.org/InternationalTracing/International-Tracing.aspx>.

(5) <http://unidir.org/pdf/activites/pdf2-act19.pdf>.

série de propositions d'amélioration, comme la création d'un registre central des armes à feu légères, des munitions et des explosifs. On reconnaît que le marquage, combiné à une base de données centrale, peut contribuer à une utilisation correcte des munitions et au suivi des munitions devenues illicites. Cette base de données est en partie réalisée dans le Registre des Nations unies sur les armes conventionnelles (1), qui contient des rapports officiels de cent septante États membres mais présente néanmoins d'importantes lacunes;

— le Programme d'action des Nations unies en vue de prévenir, combattre et éliminer le commerce illicite des armes légères sous tous ses aspects de 2001 (PoA-ISS) (2). Ce document porte sur le marquage et le traçage des armes à feu, mais pas des munitions;

— la directive technique internationale sur les munitions (« *International Ammunition Technical Guideline* ») (3), qui existe depuis 2008. Ce document contient une série de recommandations techniques pour un marquage et un traçage corrects des munitions. Ainsi, il est recommandé, par exemple, de vérifier les informations présentes, le cas échéant, sur la cartouche même;

— la directive 91/477/CEE du Conseil du 18 juin 1991 (4) relative au contrôle de l'acquisition et de la détention d'armes, qui prévoit : « Les États membres veillent à ce que toute arme à feu ou pièce mise sur le marché ait été marquée et enregistrée conformément à la présente directive ou ait été neutralisée. [...] Le marquage est appliqué sur une partie essentielle de l'arme à feu, dont la destruction rendrait l'arme à feu inutilisable. » Pour les munitions, un marquage sur la boîte est suffisant : « Les États membres veillent au marquage de chaque conditionnement élémentaire de munitions complètes, afin que soient indiqués le nom du fabricant, le numéro d'identification du lot, le calibre et le type de munition. »;

— une évolution récente au niveau européen est le lancement, en 2010, de l'*European Network of National Safety Authorities on Ammunition* (ENNSA) (5). En novembre 2012, la mise en œuvre d'une feuille de route pour l'harmonisation des procédures de qualification des munitions en Europe a été décidée. Le but est d'élaborer des normes en matière d'information et de sécurité relatives aux munitions;

het oprichten van een centraal register voor lichte vuurwapens, munitie en explosieven. Men erkent dat markeringen, in combinatie met een centrale database, kunnen helpen bij het juiste gebruik van munitie en het opsporen van illegaal geworden munitie. Deze database is gedeeltelijk gerealiseerd in het VN register voor conventionele wapens (1), dat officiële rapporten van honderdzeventig lidstaten bevat, maar ondanks dit toch ook grote gebreken kent;

— *the UN Programme of Action on small arms and light weapons* (PoA-ISS) (2) van 2001, ter bestrijding van de illegale handel in wapens. Het omvat dat markering en tracing van vuurwapens, maar doet dit niet voor munitie;

— op het vlak van munitie is er sinds 2008 de *International Ammunition Technical Guideline* (3). Het document bevat een reeks technische aanbevelingen voor een correcte markering en tracing van munitie. Zo raadt het bijvoorbeeld aan te kijken naar informatie op het patroon zelf indien deze aanwezig is;

— richtlijn 91/477/EEG van de Raad van 18 juni 1991 (4) inzake de controle op de verwerving en het voorhanden hebben van wapens. Deze stelt : « *Member States shall ensure either that any firearm or part placed on the market has been marked and registered in compliance with this Directive, or that it has been deactivated. [...]The marking shall be affixed to an essential component of the firearm, the destruction of which would render the firearm unusable.* » Bij munitie volstaat een markering op de doos : « *Member States shall ensure that each elementary package of complete ammunition is marked so as to provide the name of the manufacturer, the identification batch (lot) number, the calibre and the type of ammunition.* »;

— op het Europese niveau is een recente ontwikkeling de opstart in 2010 van het *European Network of National Safety Authorities on Ammunition* (ENNSA) (5). In november 2012 werd besloten om « *a roadmap for the harmonisation of ammunition qualification in Europe* » te implementeren. De bedoeling is om info- en veiligheidsstandaarden uit te werken voor munitie;

(1) <http://www.un.org/disarmament/convarms/Register/>.

(2) <http://www.poa-iss.org/poa/poa.aspx>.

(3) [http://www.un.org/disarmament/convarms/Ammunition/IATG/docs/IATG03.50-Tracing\(V.1\).pdf](http://www.un.org/disarmament/convarms/Ammunition/IATG/docs/IATG03.50-Tracing(V.1).pdf).

(4) <http://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=CONSLEG:1991L0477:20080728:fr:PDF>.

(5) [http://www.eda.europa.eu/info-hub/news/2010/12/08/First\\_ENNSA\\_meeting](http://www.eda.europa.eu/info-hub/news/2010/12/08/First_ENNSA_meeting).

(1) <http://www.un.org/disarmament/convarms/Register/>.

(2) <http://www.poa-iss.org/poa/poa.aspx>.

(3) [http://www.un.org/disarmament/convarms/Ammunition/IATG/docs/IATG03.50-Tracing\(V.1\).pdf](http://www.un.org/disarmament/convarms/Ammunition/IATG/docs/IATG03.50-Tracing(V.1).pdf).

(4) <http://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=CELEX:31991L0477:en:NOT>.

(5) [http://www.eda.europa.eu/info-hub/news/2010/12/08/First\\_ENNSA\\_meeting](http://www.eda.europa.eu/info-hub/news/2010/12/08/First_ENNSA_meeting).

— deux initiatives prises en la matière par l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), qui compte actuellement cinquante-sept États participants (dont certains en dehors de l'Europe), parmi lesquels la Belgique. La première initiative est le *Document de l'OSCE sur les stocks de munitions conventionnelles* de novembre 2003 (1), qui élabore des directives sur la gestion des surplus de munitions, et la seconde est le *Manuel OSCE des meilleures pratiques concernant les munitions conventionnelles* (2) de 2008. Ce manuel contient un certain nombre de bonnes pratiques relatives, entre autres, au marquage des munitions;

— au niveau régional, la question des munitions est surtout abordée conjointement avec celle des armes à feu légères. Les instruments y afférents s'intéressent surtout aux armes à feu et à peine aux munitions (3) (4).

## L'avenir du contrôle des munitions ?

Le Brésil est l'un des pays les plus avancés dans le domaine du contrôle des munitions. En décembre 2003, il a adopté une nouvelle loi (n° 10.826/03) (5) qui simplifie grandement le traçage des munitions. Le lot de production et l'acheteur doivent désormais être indiqués sur chaque cartouche. Toutes les boîtes contenant des munitions, destinées tant à l'importation qu'à l'exportation, doivent être munies d'un code-barres qui les relient au producteur. Le décret de décembre 2004 visant à régler le marquage des munitions et de leur emballage renforce encore cette loi en imposant que des informations sur l'acheteur, le produit et le lot de production figurent aussi sur l'emballage. De plus, les producteurs et les importateurs de munitions doivent introduire leurs données (l'acheteur, le type de munitions, la date de production et le numéro de licence pour la transaction) dans une base de données centrale. Afin de mettre cette législation en œuvre, on a eu recours à une technologie développée par une entreprise belge, qui permet d'inscrire des codes sur les cartouches au moyen de lasers. Les têtes laser peuvent être installées aussi bien sur les nouvelles machines de cartoucherie que sur les machines existantes.

(1) <http://www.osce.org/fsc/15792>.

(2) <http://www.osce.org/fr/fsc/33377>.

(3) Seniara J., *op. cit.*, p. 7.

(4) Il ne s'agit ici pas de dresser une liste exhaustive de toutes les initiatives prises concernant les munitions. Il s'agit de montrer que des avancées prudentes ont déjà été réalisées par le passé en vue de renforcer les contrôles sur les munitions, mais que d'autres initiatives (législatives) sont nécessaires. Jusqu'à présent, on s'est surtout intéressé aux munitions dans l'optique d'assurer la sécurité soit de leur manipulation et de leur stockage, soit de la gestion de leur surplus.

(5) <http://www.jusbrasil.com.br/legislacao/98027/estatuto-do-desarmamento-lei-10826-03>.

— de *Organization for Security and Co-operation in Europe* (OSCE) bestaat ontussen uit zeventenvijftig partnerlanden (ook buiten Europa) waaronder ook België. Twee relevante initiatieven zijn ter eerste het OSCE *Document on stockpiles of conventional ammunition* van november 2003 (1), dat richtlijnen stelt om veilig om te gaan met overtollige munitie. Ten tweede is er het OSCE *Handbook of best practices on conventional ammunition* (2) uit 2008. Deze tekst bevat een aantal *best practices* met betrekking tot onder andere de markering van munitie;

— op het regionale niveau wordt munitie vooral besproken samen met lichte vuurwapens. De instrumenten die hierond worden uitgewerkt, focussen zich vooral op vuurwapens en nauwelijks op munitie (3) (4).

## De toekomst van controle op munitie ?

Zowat het meest vooruitstrevend land in verband met controle op munitie is Brazilië. In december 2003 werd daar een nieuwe wet aangenomen (nr. 10.826/03) (5) die de tracing van munitie sterk bevordert. Op elk patroon moet het lot van de productie staan, alsook de koper van het de desbetreffende munitie. Alle dozen, voor import en export, die munitie bevatten moeten voorzien zijn van een barcode die men kan linken aan de producent. Het decreet ter regulering van de markering van munitie en diens verpakking van december 2004 versterkt deze wet door te stellen dat informatie op de verpakking ook de aankoper, het product en het productiegetal moet bevatten. Verder moeten producenten en importeurs van munitie hun data (dit wil zeggen de koper, type munitie, datum van productie en vergunningsnummer voor de transactie) invoeren in een centrale database. Om deze wetten uit te voeren, werd de technologie van een Belgisch bedrijf gebruikt. Via deze technologie kan men met lasers codes schrijven op patronen. De lasers kunnen ingeplant worden in nieuwe en ook bestaande machines die munitie maken.

(1) <http://www.osce.org/fsc/15792>.

(2) <http://www.osce.org/fsc/33371?download=true>.

(3) Seniara J., *op. cit.*, blz. 7.

(4) Deze toelichting poogt niet een exhaustief overzicht te geven van alle initiatieven inzake munitie. Het moge in ieder geval duidelijk zijn dat er in het verleden al voorzichtige stappen in de richting van een strengere controle op munitie zijn genomen, maar dat verdere (wetgevende) initiatieven nodig zijn. Tot op heden focust men zich vooral op de veilige omgang met en opslag van munitie, en hoe veilig om te gaan met overtollige munitie.

(5) <http://www.jusbrasil.com.br/legislacao/98027/estatuto-do-desarmamento-lei-10826-03>.

Le processus de production se déroule en deux phases. Au cours de la phase initiale de production, on inscrit seulement quelques informations (l'année de production, le producteur et le numéro de lot) sur la douille de la cartouche. Le destinataire n'étant pas encore connu à ce stade, son identité ne peut pas être inscrite sur la cartouche. Les informations mentionnées sont donc très générales et sont frappées à l'aide d'un moule qu'il convient de remplacer après environ cent cinquante mille frappes. Cette technique est aussi utilisée en Belgique (1). La deuxième phase du marquage intervient juste avant l'emballage des munitions et est effectuée au laser. Sur le bas de la cartouche, dans la rayure qui se trouve juste au-dessus de la base (sur la « gorge d'extraction »), on inscrit les informations suivantes : l'année de production, le producteur, le numéro de lot, ainsi qu'un code d'identification unique et l'identité de l'acheteur. Le code est unique pour toutes les munitions contenues dans une boîte (c'est-à-dire par conditionnement élémentaire) contrairement aux codes correspondant à un lot de munitions. Ce marquage présente deux avantages. Premièrement, le laser marque l'inscription au seul endroit où la douille est pleine (de métal), contrairement aux parois de la cartouche où l'épaisseur du métal est très réduite. L'effacement des informations est ainsi pratiquement impossible. Deuxièmement, ces informations ne sont pas endommagées par le frottement lorsque la balle est éjectée de l'arme, ce qui garantit la conservation totale des informations. Une machine équipée d'une tête laser peut marquer deux cent quarante cartouches par minute (2). Ensuite, on inscrit sur la boîte un code-barres unique qui relie les munitions au producteur, à l'acheteur, au type de munitions et au numéro de lot (3). Le code peut être lu à l'aide d'une loupe, ce qui rend l'identification nettement plus objective. Même lorsqu'il ne subsiste que 20 % de la cartouche après le tir, le code reste souvent lisible (4). Martinot et Berkol concluent de la sorte : « La technologie wallonne reconnue dès aujourd'hui par l'un des principaux fabricants de munitions au monde — CBC — risque d'étendre son rayonnement international si les législations évoluent vers des normes de marquage standardisées et obligatoires (5). »

---

(1) Martinot P. & Berkol I., *op. cit.*, p. 21.

(2) Le coût d'un laser est d'environ 70 000 euros, ce qui représente un montant relativement faible dans l'industrie de l'armement. Ce montant est en effet dérisoire par rapport aux avantages majeurs apportés à l'industrie de l'armement en termes de traçage et de sécurité. Martinot et Berkol soulignent que ces appareils ne ralentissent pas le processus de production. « Techniquement et financièrement, le procédé de marquage au laser donne de très bons résultats. Il semble donc que le seul obstacle à sa généralisation soit le manque de volonté politique. » (traduction) (source : *ibid.*, p. 20.)

(3) *Ibid.*, p. 22.

(4) <http://www.ammocoding.com/>.

(5) Martinot P. & Berkol I., *op. cit.*, p. 23.

Het productieproces verloopt in twee fasen. In een initiële productiefase wordt op de huls van het patroon slechts een beperkte hoeveel informatie gedrukt (dit wil zeggen productiejaar, producent en lotnummer). De ontvanger is in dit stadium nog niet bekend en kan dus nog niet gedrukt worden op het patroon. Deze informatie is dus zeer algemeen en wordt gedrukt met een mal die na ongeveer honderdvijftig duizend printbeurten vervangen wordt. In België wordt deze techniek ook toegepast (1). De twee fase van de markering gebeurt net voor de munitie verpakt wordt en gebeurt met een laser. Onderaan het patroon, in de groef net boven de bodem (op de « *extractor groove* ») wordt volgende informatie geplaatst : productiejaar, producent, lotnummer, maar ook een unieke identificatiecode én de koper). De code is uniek voor alle munitie in een doos (lees : de kleinste verpakkings-eenheid), in tegelstelling tot codes per munitielot. Deze markering heeft twee voordelen : ten eerste schrijft de laser op een deel van het patroon dat van stevig metaal gemaakt is, in tegenstelling tot de zijwanden van het patroon waar het metaal veel dunner is. Het uitwissen van informatie is praktisch onmogelijk. Een tweede voordeel is dat deze info niet beschadigd wordt door wrijving wanneer de kogel uit het vuurwapen vliegt. De volledige informatie bewaard blijft. Per minuut kunnen tweehonderdveertig patronen beschreven worden door een lasertoestel (2). Hierna wordt op de doos een unieke barcode gedrukt die de munitie linkt aan de producent, de koper, het type munitie en het lotnummer (3). De code kan met een vergrootglas worden afgelezen en maakt de identificatie een stuk objectiever. Zelfs wanneer slechts 20 % van het patroon overblijft na het afvuren, is de code vaak nog identificeerbaar (4). Martinot en Berkol besluiten : « de Waalse technologie, die vandaag al herkend wordt door een van 's werelds belangrijkste wapenfabrikanten — CBC —, kan internationaal verspreid worden als de wetgeving evolueert in de richting van gestandaardiseerde, verplichte markeringsnormen (5). »

---

(1) Martinot P. & Berkol I., *op. cit.*, blz. 21.

(2) De kost van een lasertoestel bedraagt zo'n 70 000 euro, wat een relatief klein bedrag is in de wapenindustrie. Dit bedrag weegt immers niet op tegen de grote voordelen voor de wapenindustrie inzake tracing en veiligheid. Martinot en Berkol wijzen er op dat deze toestellen het productieproces niet vertragen. « Technisch en financieel levert het laserproces zeer goede resultaten, dus het lijkt er op dat enkel de politieke wil om deze procedure te generaliseren, ontbreekt. » (bron : *Ibid.*, blz. 20.)

(3) *Ibid.*, blz. 22.

(4) <http://www.ammocoding.com/>.

(5) Martinot P. & Berkol I., *op. cit.*, blz. 23.

## L'exportation de munitions depuis la Belgique : un bref aperçu statistique

L'industrie de l'armement étant fortement régionalisée dans notre pays, nous devons aussi nous baser sur des chiffres régionaux pour ce qui est de l'exportation des munitions. Les rapports annuels publiés par le gouvernement flamand nous donnent une idée de la situation au niveau flamand. En analysant les rapports, nous observons que les munitions (catégorie ML03), intégrées à la catégorie des armes à feu, des pièces, des accessoires et des munitions non visés dans les catégories ML 1, 2 et 3 (c'est-à-dire la catégorie ML23), représentent une partie substantielle des licences d'exportation (1). À propos de la Région de Bruxelles-Capitale, Duquet et Van Alstein écrivent qu'en raison du manque de transparence des rapports publiés par cette Région, il est difficile de déterminer la valeur exacte des exportations autorisées de matériel léger. [...] Bien que l'on ait délivré moins de licences pour les munitions, leur valeur a été nettement supérieure à celle des armes à feu (2). En Wallonie, les munitions représentent environ 7% des exportations en matière d'armement. Si les statistiques fournies par le gouvernement wallon ne sont pas non plus particulièrement transparentes (3), il est toutefois possible d'en déduire que l'on a exporté pour plus de 147 millions d'euros de munitions (catégorie ML3) durant cette période (4). Cela montre clairement que les munitions font partie intégrante du tableau, y compris dans notre pays. Compte tenu de cette réalité et de l'existence d'un consensus relativement large au niveau mondial sur la nécessité d'un marquage correct, les auteurs de la présente proposition de loi sont persuadées que notre pays peut jouer un rôle de pionnier en instaurant dans la pratique les méthodes décrites ci-dessus.

## De export van munitie vanuit België : een beknopt statistisch overzicht

Daar de wapenindustrie in ons land grotendeels geregionaliseerd is, moeten we ons ook baseren op regionale cijfers met betrekking tot de export van munitie. Op het Vlaamse niveau geven de jaarlijkse verslagen van de Vlaamse overheid ons enig inzicht hierin. Wanneer we de verslagen bekijken, zien we dat munitie(categorie ML03) in combinatie met de categorie vuurwapens, onderdelen, toebehoren en munitie, zoals niet voorzien in ML 1,2 en 3 (dit wil zeggen categorie ML23) een wezenlijk deel van de uitvoervergunningen uitmaakt (1). Over het Brussels Hoofdstedelijk Gewest schrijven Duquet en Van Alstein het volgende : «Door de weinig transparante verslaggeving van de Brussels Hoofdstedelijke Gewestregering is de exacte waarde van de vergunde export van licht materieel moeilijk te bepalen. [...] Hoewel er minder vergunningen voor werden uitgereikt, was de waarde van munitie beduidend hoger dan die van vuurwapens (2). In Wallonië maakt de export van munitie zo'n 7 % van de Waalse wapenexport uit. Ondanks dat de Waalse Gewestregering ook niet zeer transparant is in haar statistieken (3), kan toch worden afgeleid dat in deze periode voor meer dan 147 miljoen euro aan munitie (categorie ML3) geëxporteerde werd (4). Moge het duidelijk zijn dat munitie ook in ons land een wezenlijk onderdeel van het verhaal is. Gelet op dit feit, alsook op het feit dat er wereldwijd een relatief brede consensus is over de nood aan een correctere markering, zijn de indieners van dit wetsvoorstel ervan overtuigd dat ons land een voortrekkersrol kan spelen door deze praktijken ook daadwerkelijk in te stellen.

(1) Voir <http://www410.vlaanderen.be/iv/div/Export/Forms/Parlementaire%20verslagen.aspx>.

(2) Duquet N & Van Alstein M., *op. cit.*, pp. 95-96.

(3) *Ibid.*, remarque 65 à la page 96.

(4) Notons que plus de 64 % de ces exportations de munitions (représentant 94 millions d'euros) se font vers le Moyen-Orient. Source : *ibid.*, p. 97.

(1) Zie <http://www410.vlaanderen.be/iv/div/Export/Forms/Parlementaire%20verslagen.aspx>.

(2) Duquet N & Van Alstein M., *op. cit.*, blz. 95-96.

(3) *Ibid.*, opmerking 65 bij pagina 96.

(4) Merk op dat meer dan 64 % (ooste 94 miljoen euro) hiervan slaat op export van munitie naar het Midden-Oosten. Bron : *Ibid.*, blz. 97.

## COMMENTAIRE DES ARTICLES

### Article 2

Cet article maintient la disposition originale sur l'enregistrement des armes à feu et ajoute un nouveau paragraphe qui poursuit le même objectif pour les munitions. En effet, une banque de données centrale des munitions à usage exclusivement militaire (1) est essentielle pour un marquage et une traçabilité efficaces. Comme il est recommandé à l'échelle internationale de dissocier partiellement les munitions des armes à feu, y compris dans la législation, il est inséré un article distinct pour les munitions.

L'article fixe également les données à faire figurer sur le marquage de la munition. Comme on l'a déjà indiqué dans les développements, un marquage dans la rayure située juste au-dessus du culot constitue une méthode extrêmement fiable car elle augmente considérablement les chances d'identification en raison de la plus forte résistance du métal à cet endroit. Il reste aussi possible d'apposer un poinçon sur le culot ou d'autres marques, telles que celles qui existent déjà.

Enfin, l'article ajoute un troisième paragraphe qui définit les données à faire figurer sur le code-barres du conditionnement élémentaire de munitions à usage exclusivement militaire. Au lieu de ne relier la munition qu'au numéro d'identification d'un lot, une liaison est à présent établie avec le conditionnement élémentaire. Cela augmente la transparence et facilite le traçage.

### Article 3

Il est souhaitable que notre pays ne produise, n'utilise ou n'exporte que des munitions « correctes », c'est-à-dire conformes à la loi. Il ne faut cependant pas s'attendre à ce que cette évolution soit opérée à bref délai. C'est la raison pour laquelle l'article 4 met en place un régime transitoire permettant de maintenir dans les années futures la légalité des munitions (sûres) qui existent déjà, en vue d'une utilisation exclusivement militaire.

---

(1) Il convient ici de se référer à la définition donnée à l'article 3, § 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup>, de la loi du 8 juin 2006 réglant des activités économiques et individuelles avec des armes, à savoir : « les armes conçues exclusivement à usage militaire, tel(les) que les armes à feu automatiques, les lanceurs, les pièces d'artillerie, les roquettes, les armes utilisant d'autres formes de rayonnement autres que celles visées au 1, les munitions conçues spécifiquement pour ces armes, les bombes, les torpilles et les grenades. »

## ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

### Artikel 2

Dit artikel behoudt de originele bepaling omtrent de registratie van vuurwapens, en voegt hier een nieuwe paragraaf aan toe dat hetzelfde beoogt voor munitie. Een centrale databank voor munitie voor uitsluitend militair gebruik (1) is immers essentieel voor een succesvolle markering en tracing. Omdat men internationaal aanbeveelt om munitie ook in de wetgeving deels los te koppelen van vuurwapens, wordt er hier een apart artikel voor munitie ingevoegd.

Het artikel legt eveneens de gegevens vast die aanwezig moeten zijn in de markering op de munitie. Zoals uiteengezet in de toelichting, zorgt een markering in de groef net boven de bodem voor een zeer veilige markering die de kans op identificatie aanzienlijk verhoogt omdat het metaal in de groef veel steviger is. Een bodemstempel of andere markeringen, zoals die reeds bestaan, zijn nog steeds mogelijk.

Het artikel voegt ten slotte een derde een paragraaf toe waarin de gegevens worden vastgelegd die aanwezig moeten zijn in de barcode op de kleinste verpakkingseenheid voor munitie voor uitsluitend militair gebruik. In plaats van de munitie enkel te verbinden aan een identificatienummer van een lot, wordt nu de verbinding gemaakt met de kleinste verpakkingseenheid. Dit verhoogt de transparantie en is positief voor de tracing.

### Artikel 3

Het is wenselijk dat enkel « correcte » munitie, dit wil zeggen munitie in overeenstemming met de wet, geproduceerd, gebruikt of geëxporteerd wordt in ons land. Weliswaar is het niet realistisch om te verwachten dat dit binnen een korte tijdspanne gebeurt. Daarom wordt in artikel 6 een overgangsregeling vastgelegd, zodat de bestaande (veilige) munitie de komende jaren nog legaal blijft om te gebruiken voor uitsluitend militair gebruik.

---

(1) Hiermee wordt verwezen naar de definitie uit artikel 3, paragraaf 1, lid 3 : « wapens ontworpen voor uitsluitend militair gebruik, zoals automatische vuurwapens, lanceertoestellen, artilleriestukken, raketten, wapens die gebruik maken van andere vormen van straling dan die bedoeld onder het 1, munitie die specifiek is ontworpen voor die wapens, bommen, torpedo's en granaten; » (Uit: de wet van 8 juni 2006 houdende van economische en individuele activiteiten met wapens).

L'article tend aussi à éviter que des entreprises belges délocalisent leurs activités à l'étranger afin d'échapper à la loi. Il faut aussi empêcher des fabricants de contourner la loi en signant des contrats avec des entreprises étrangères travaillant sous licence.

#### Article 4

Cet article instaure une période transitoire pour que l'industrie belge de l'armement dispose d'assez de temps pour s'adapter suffisamment à la nouvelle législation. Le Roi doit également élaborer un régime transitoire pour les stocks de munitions militaires existants et les munitions en circulation. Les munitions ayant une date de péremption, toutes celles produites ou présentes dans notre pays finiront par devenir inutilisables, si bien qu'à terme, il ne subsistera plus que les munitions « correctes », c'est-à-dire conformes à la loi.

\*  
\* \*

Het artikel wil ook voorkomen dat Belgische bedrijven hun activiteiten naar het buitenland verplaatsen om te ontkomen aan deze wet. Ook moet voorkomen worden dat, om de wet te vermijden, een contract gegeven wordt aan een bedrijf in het buitenland dat werkt onder een licentie.

#### Artikel 4

Dit artikel voorziet een overgangsperiode zodat de Belgische wapenindustrie voldoende tijd heeft om zich voldoende aan te passen aan de nieuwe wetgeving. Tevens moet de Koning een overgangsregeling uitwerken met betrekking tot bestaande militaire munitievoorraden en munitie in gebruik. Munitie heeft een vervaldatum. Daarom is het zo dat doorheen de tijd alle munitie geproduceerd in ons land of aanwezig in ons land, doorheen de tijd onbruikbaar zal worden, waardoor enkel « correcte » munitie, in overeenstemming met de wet, overblijft.

Nele LIJNEN.  
Vanessa MATZ.

\*  
\* \*

**PROPOSITION DE LOI****Article 1<sup>er</sup>**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

**Art. 2**

À l'article 4 de la loi du 8 juin 2006 réglant des activités économiques et individuelles avec des armes, sont apportées les modifications suivantes :

a) le texte actuel formera le § 1<sup>er</sup>;

b) l'article est complété par les §§ 2, 3 et 4, rédigés comme suit :

« § 2. Toutes les munitions à usage exclusivement militaire, fabriquées ou importées en Belgique, doivent être inscrites dans un registre central des munitions qui attribuera un numéro d'identification unique à toutes les cartouches présentes dans un conditionnement élémentaire.

§ 3. Toutes les munitions à usage exclusivement militaire, fabriquées ou importées en Belgique, et munies d'une douille métallique, doivent être marquées dans la rayure située juste au-dessus du culot et pourvues d'un code unique qui rendra les informations suivantes identifiables :

1<sup>o</sup> l'entreprise de production;

2<sup>o</sup> l'année de production;

3<sup>o</sup> le numéro de lot;

4<sup>o</sup> un code d'identification unique reliant chaque cartouche à son conditionnement élémentaire;

5<sup>o</sup> l'acheteur ou le destinataire à qui la munition produite est destinée;

6<sup>o</sup> un code permettant de différencier les munitions à usage civil de celles à usage militaire.

Le Roi fixera les techniques de marquage des munitions.

§ 4. Un code-barres est apposé sur le conditionnement élémentaire des munitions à usage exclusivement militaire et permet l'identification des informations suivantes :

1<sup>o</sup> l'entreprise de production;

2<sup>o</sup> l'année de production;

**WETSVOORSTEL****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

**Art. 2**

In artikel 4 van de wet van 8 juni 2006 houdende regeling van economische en individuele activiteiten met wapens worden de volgende wijzigingen aangebracht :

a) de bestaande tekst zal § 1 vormen;

b) het artikel wordt aangevuld met de §§ 2, 3 en 4, luidende :

« § 2. Alle in België gefabriceerde of ingevoerde munitie voor uitsluitend militair gebruik dient ingeschreven te worden in een centraal munitieregister, waarbij alle patronen behorend in een kleinste verpakkingseenheid een uniek identificatienummer toegewezen krijgen.

§ 3. Alle in België geproduceerde of ingevoerde munitie voor uitsluitend militair gebruik met een metalen kogelhuls moet gemaarkeerd worden in de groef net boven de bodem en van een unieke code voorzien worden die volgende informatie identificeerbaar maakt :

1<sup>o</sup> het productiebedrijf;

2<sup>o</sup> het productiejaar;

3<sup>o</sup> het lotnummer;

4<sup>o</sup> een unieke identificatiecode die elk patroon linkt aan diens kleinste verpakkingseenheid;

5<sup>o</sup> de koper of bestemmeling voor wie de geproduceerde munitie bedoeld is;

6<sup>o</sup> een code die een onderscheid tussen munitie voor civiel en militair gebruik mogelijk maakt.

De koning legt de markeringstechnieken van munitie vast.

§ 4. Op de kleinste verpakkingseenheid van munitie voor uitsluitend militair gebruik wordt een barcode voorzien die identificatie van de volgende informatie mogelijk maakt :

1<sup>o</sup> het productiebedrijf;

2<sup>o</sup> het productiejaar;

3<sup>o</sup> le numéro de lot;

4<sup>o</sup> un code d'identification unique reliant le conditionnement élémentaire à la munition incluse;

5<sup>o</sup> l'acheteur ou le destinataire à qui la munition produite est destinée;

6<sup>o</sup> un code permettant de différencier les munitions à usage civil de celles à usage militaire. »

### Art. 3

À l'article 22 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées :

a) le § 2 est complété par un 4<sup>o</sup> rédigé comme suit :

« 4<sup>o</sup> des munitions développées spécifiquement pour des armes conçues à usage exclusivement militaire, non fabriquées selon les méthodes définies à l'article 4. »;

b) l'article est complété par un § 4, rédigé comme suit :

« § 4. Cette disposition s'applique également aux entreprises belges qui fabriquent à l'étranger des munitions développées spécifiquement pour des armes à usage exclusivement militaire, ou aux entreprises étrangères qui fabриquent des munitions sous licence. »

### Art. 4

La présente loi entre en vigueur douze mois après sa publication au *Moniteur belge*. Le Roi élabore un régime transitoire pour la vente et l'utilisation des munitions à usage exclusivement militaire actuellement de stock et en circulation.

21 février 2013.

3<sup>o</sup> het lotnummer;

4<sup>o</sup> een unieke identificatiecode die de kleinste verpakkingseenheid linkt aan de inbegrepen munitie;

5<sup>o</sup> de koper of bestemming voor wie de geproduceerde munitie bestemd is;

6<sup>o</sup> een code die een onderscheid tussen munitie voor civiel en militair gebruik mogelijk maakt. »

### Art. 3

In artikel 22 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

a) paragraaf 2 wordt aangevuld met de bepaling onder 4<sup>o</sup>, luidende :

« 4<sup>o</sup> Munitie die specifiek ontworpen is voor wapens ontworpen voor uitsluitend militair gebruik, die niet vervaardigd is volgens de methoden zoals vastgelegd in artikel 4. »;

b) het artikel wordt aangevuld met een § 4, luidende :

« § 4. Dit geldt ook voor Belgische bedrijven die munitie, die specifiek ontworpen is voor wapens ontworpen voor uitsluitend militair gebruik, vervaardigen in het buitenland of buitenlandse bedrijven die onder licentie munitie vervaardigen. »

### Art. 4

Deze wet treedt in werking twaalf maanden na publicatie ervan in het *Belgisch Staatsblad*. De Koning werkt een overgangsregeling uit voor de verkoop en het gebruik van de bestaande munitie voor uitsluitend militair gebruik in stock en in gebruik.

21 februari 2013.

Nele LIJNEN.  
Vanessa MATZ.